

Colin-Maillard

UNION NATIONALE des AVEUGLES et DÉFICIENTS VISUELS

Le record du bout du monde

d'Olivier Brisse (page 3)

Portrait de
Mustapha Ipekci (page 4)



Fou du volant
et non-voyant (page 4)



Antonio et
son chien Rock (page 5)



Une vie de chien (page 6)



Bazile : le Mobile
à une seule touche (page 8)



FAIRE UN LEGS OU UN DON

à l'UNION NATIONALE DES
AVEUGLES ET DÉFICIENTS VISUELS



Depuis le 1er septembre 2007,
l'Unadev a été reconnue association
d'Assistance et de Bienfaisance,
ce qui lui confère le droit de recevoir
des legs et des donations **exempts
de tous frais de succession.**

(selon les articles 3.3 et 4 du décret du 13 juin 1966)

COUPON-RÉPONSE

à retourner dans une enveloppe affranchie à
UNION NATIONALE DES AVEUGLES
ET DÉFICIENTS VISUELS

12 rue de Cursol - CS 80351 - 33002 Bordeaux Cedex

MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom :

Prénom :

N° : Rue :

..... Code Postal :

Ville :

Téléphone :

Email (facultatif) :

.....@.....

☐ Je souhaite recevoir votre documentation sur les legs
et donations sans engagement de ma part

☐ Je souhaite être contacté(e) par un correspondant
de l'Unadev

☐ Je souhaite d'ores et déjà effectuer un don en faveur
des missions de l'Unadev par chèque bancaire ou postal.

Vous bénéficiez

d'une réduction d'impôts de 66% sur vos dons,
dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
(article 200 et 238 bis du code général des impôts)

Conformément aux lois du 6 janvier 1978 et du 6 août 2004,
vous disposez d'un droit de modification ou de radiation
des données qu'il vous concernent.
Pour l'exercer, adressez-vous par voie postale à l'UNADEV.

UNADEV

12 Rue de Cursol - CS 80351
33002 Bordeaux Cédex

Tél : 0 811 703 300 (prix d'un appel local)

Fax : 05 56 33 85 90

e-mail : unadev@unadev.com

Directeur de la publication :

René BRETON

Rédaction :

Jean-Philippe CROS

Caroline HOUITTE

Jean-Pierre MOREL

Thomas PASCAUD

Vincent VEDRINE

Ont participé à ce numéro :

Photos - Mise en page - Charte graphique :
ISMD, 140, av. M^{re} Leclerc, Bègles (33)

Communication, publicité :

Directeur de la communication :

Jean-Philippe CROS

Impression :

Cache, D231, BP 63,
62610 Balinghem (France)

N° ISSN : 1261 - 1190

Dépôt légal : à parution

N° de commission paritaire : en cours

Publication :

Trimestrielle : janvier, avril, juillet, octobre
300 000 exemplaires

édito



**Ils sont entreprenants, courageux,
parfois téméraires, et ils veulent
«être comme tout le monde».**

**À l'aide d'une planche à voile, du Code Civil
ou d'une voiture de sport, trois personnes
handicapées visuelles se lancent dans de drôles d'aventures.**

Etre comme tout le monde, pour une personne handicapée
visuelle, n'est pas chose aisée. Nous vous présentons les portraits
de trois personnes un peu exceptionnelles.

Dans le domaine du sport, **Olivier Brisse**, qui a établi plusieurs
performances mondiales en planche à voile en janvier 2009 ;
Luc Costermans qui, à plus de 300 kilomètres à l'heure, vient
de battre le record du monde de vitesse au volant d'une voiture ;
dans le secteur de l'insertion professionnelle, **Mustapha Ipekci**,
actuellement en stage professionnel, va être dans quelques mois
le premier notaire de France handicapé visuel.

Bien entendu ces portraits sont emblématiques et il n'est pas question
de généraliser ces expériences. Au-delà de l'exploit personnel -
et il en faut du courage pour arriver jusque-là, nous remarquerons
que tous ces exploits sont le fruit d'une coopération avec des
partenaires, entreprises et associations, qui les ont rendu possibles,
et qu'ils ont pour objectif de servir la cause des personnes handicapées
visuelles. Vivre une expérience extraordinaire et attirer l'attention de
la collectivité nationale sur le nécessaire besoin d'aide au quotidien
pour tous ceux qui en ont besoin.

Nous remarquons aussi que chaque parcours personnel est rendu
possible par les nombreux «accompagnements» et «adaptations»
qui permettent aux non- et malvoyants de faire des études,
de pratiquer un sport, d'avoir une vie sociale et citoyenne.

Et tout cela grâce aux géniaux inventeurs (nous fêtons cette
année le bicentenaire de Louis Braille), au législateur qui
inscrit dans les lois de la République textes et règlements
sur le handicap, aux associations qui œuvrent jour après jour,
aux entreprises qui apportent des partenariats indispensables,
à l'aide animale du chien guide, au progrès de
l'informatique et des techniques de communication...
et des compagnes et compagnons qui «accompagnent»
au quotidien les non- et malvoyants, et dont on parle
trop peu souvent.

Il ne faut pas relâcher nos efforts.

René Breton

Le record du bout du monde

Ça s'est passé à Dakhla, au Maroc, du 16 au 23 janvier. Olivier Brisse, adhérent de l'UNADEV, a instauré le record du monde de distance parcourue par un non-voyant sur une planche à voile avec un parcours de 1,1 km. Non content de cet exploit, il nous a fait la surprise d'un autre record, et pas des moindres, avec une vitesse maximum de 43,7 km/h ! Performance difficile pour un voyant, exploit pour un non-voyant !

La journée du jeudi 22 aura été la plus productive. C'est ce jour-là, par un vent de 40 nœuds, qu'Olivier Brisse est devenu recordman. La baie de Dakhla, au Maroc, est le nouveau spot des windsurfers et des kitesurfers. Le vent constant et le plan d'eau peu agité ont permis à Olivier Brisse, accompagné de son coach Pierre Duvinage, de s'entraîner puis de tenter les records.

L'organisation était bien rodée. Lorsqu'Olivier tombait à l'eau, un membre de l'équipe de Kite Xperience le rejoignait en kitesurf, puis le zodiac de la Marine Royale Marocaine le ramenait sur le sable, pendant que Pierre Duvinage récupérait la planche à voile.

Au-delà de l'exploit, c'est une véritable aventure humaine qu'ont vécue les membres de l'équipe. Une semaine à Dakhla, une semaine de sport, une semaine de moments forts, mais aussi de doutes. Deux journées sans vent, une cheville enflée... Ces contretemps n'ont pas arrêté Olivier qui a été battre ses records par un vent violent, en boitant dans le sable.

Windsurf et cécité, voilà deux mondes qui ne se côtoient pas. Et pourtant l'exploit a créé un buzz chez les amateurs de glisse. La semaine a été suivie de près sur internet et Olivier a été soutenu par de nombreux amateurs de glisse. Il a même reçu une lettre de félicitations de la Secrétaire d'État à la solidarité, Valérie Letard.

Le record a été réalisé grâce à nos partenaires Kite Xperience, l'hôtel Best Western Bab Al Bahar, l'Organisation Alaouite pour les Aveugles du Maroc (OAPAM), la Marine Royale Marocaine, la Royal Air Maroc et Bazile Télécom.

Thomas Pascaud ■



Allo Bazile ? Ici Olivier !

Depuis Dakhla dans le Sahara marocain, jusqu'à Paris, Olivier Brisse nous a tenus informés au jour le jour de sa tentative de record du monde sur planche à voile grâce au téléphone à une seule touche BAZILE (voir article plus loin).

La radio Vivre FM, qui diffuse sur Paris et l'Ile-de-France, a diffusé une chronique quotidienne en interviewant Olivier qui répondait à l'aide du portable que nous avait prêté BAZILE TELECOM. Cet appareil téléphonique à une seule touche a fait la preuve de sa fiabilité et de sa simplicité, dans les conditions extrêmes où nous l'avons utilisé.

La rédaction ■

INTERVIEW D'OLIVIER SUR SES OBJECTIFS PERSONNELS

Pourquoi cette recherche de performance ?

Avant tout pour moi, pour me dépasser, pour me lancer un défi. Mais c'est aussi pour l'UNADEV et la communauté des déficients visuels. Je veux montrer que le handicap est surmontable et que nous n'avons pas à être casés dans des catégories.

Comment s'est passé le séjour sur le plan relationnel ?

C'était une véritable aventure humaine avec Pierre Duvinage, éducateur sportif et animateur socioculturel, ndlr, avec l'équipe qui m'a accueilli, l'équipe Kite Xperience, l'hôtel Bab Al Bahar et la Marine Royale Marocaine. Il n'y a pas eu de retenue ni de crainte, on a eu une vraie complicité, c'est ça qui m'a poussé à aller au bout.

Que penses-tu de ton résultat ?

Je suis très heureux sur le plan personnel et sportif. J'étais épuisé le dernier jour, mais j'y suis allé quand même. En rentrant en France j'ai été surpris de l'ampleur que mon exploit a pris dans les médias, c'est là que je me suis rendu compte de ce que j'ai fait.

Quel est le secret de la réussite ?

Pierre a navigué juste 2 km/h au-dessus de moi, c'est rien. C'est normal il est plus léger ! (rires). Je dis ça pour montrer que l'on peut tous faire la même chose. C'est le travail avec l'équipe qui a rendu possible cet exploit, c'est grâce au travail commun entre les valides et les non-voyants. On est complémentaires.

Propos recueillis par Thomas Pascaud ■



Portrait de Mustapha IPEKCI



Un notaire handicapé visuel !

Dans quelques mois, Mustapha Ipekci sera certainement le premier notaire handicapé visuel de France. Il accomplit aujourd'hui son stage professionnel de fin d'études chez Maître Ducourau, notaire associé à Arcachon, dans le bureau permanent de Gujan-Mestras. Nous les avons interrogés.

Mustapha, comment est venue cette vocation de notaire ?

M.I : Je faisais mes études de droits lorsqu'un jour, un notaire est venu à l'université nous parler de son métier.

Je lui ai demandé si cette profession pouvait être envisagée pour un malvoyant comme moi. Devant sa réponse positive, j'ai choisi cette filière et je me suis dirigé vers le Centre de Formation Professionnel Notarial. Après mon examen au CFPN, j'ai envoyé des CV à plusieurs études, dont un à Maître Ducourau qui m'a rappelé en me disant qu'il pouvait me recevoir. Je suis venu au mois de juillet 2007 et nous avons signé le contrat.

Maître Ducourau, comment avez-vous réagi en recevant cette candidature atypique ?

M.D : C'est d'abord une démarche citoyenne. J'ai voulu donner sa chance à un jeune homme qui malgré son handicap a poursuivi ses études. Quand la chambre ma proposé de le prendre j'ai dit oui spontanément. Je savais qu'il était malvoyant, rien ne m'avait été caché et j'avais mesuré tout cela. Pour commencer il a fallu équiper le poste en informatique adaptée. Tout le monde s'est mobilisé pour aider ce stagiaire. L'AGHEFIP a donné 80 % du budget, la chambre des notaires a fait un geste et l'UNADEV a complété.

Mustapha, comment se présente votre matériel ?

M.I : Comme il me reste un peu de restant visuel, j'ai un grand écran de 26 pouces, avec un logiciel de grossissement de texte. Comme je travaille surtout en braille (j'ai fait mes études essentiellement en braille) j'ai aussi une plage braille, une synthèse vocale qui me permet de suivre certaines applications, et si l'application braille et la synthèse ne marchent pas alors j'utilise le grossissement.

Comment s'est passée votre adaptation au travail de l'étude ?

M.I : Le jour où j'ai commencé le stage, je me suis demandé comment j'allais faire. Sur quel logiciel travaillent-ils ? Est-ce que le matériel adapté sera compatible ou pas ? Donc j'ai commencé rempli de doute.

Maître Ducourau, parlez-nous du travail de votre collaborateur.

M.D : Laissons le stagiaire évoluer et le jour où il pourra être aidé par une secrétaire, les problèmes posés par le handicap visuel disparaîtront complètement. Déjà avec le matériel adapté, Monsieur Ipekci est autonome ; il a commencé par des dossiers où il a constitué des pièces. Il a fait des courriers puis il a commencé la rédaction d'actes. À chaque fois il est autonome, malgré son manque de rapidité d'exécution. Je suis persuadé que plus il va avancer dans cette voie de professionnalisation et moins le handicap sera gênant. Ce n'est pas plus gênant qu'un notaire d'une génération ancienne qui ne sait pas faire d'informatique. Lui, il sait en faire, simplement il va un peu moins vite que les autres. Il y a des notaires qui ne font pas d'informatique et qui reçoivent des clients, d'autres qui n'y voient pas très bien et j'en fais partie (si j'enlève mes lunettes je ne vois pas très bien les clients...) Il n'y a aucune difficulté par rapport à ça et j'en suis persuadé. En tout cas je ne regrette pas d'avoir signé le contrat, humainement et professionnellement.

Maître, Mustapha habite loin. Son handicap visuel ose-t-il des problèmes au niveau des déplacements ?

M.D : Monsieur Ipekci vient en train tous les jours de Bordeaux, soit une cinquantaine de kilomètres. Il est complètement indépendant. Il vient à pied depuis la gare, l'étude n'étant pas très loin. Il est toujours à l'heure et repart dans les mêmes conditions à des horaires parfaitement normaux. Il n'est pas plus absent que le reste de l'équipe. Ce que je voudrais souligner c'est qu'il est parfaitement bien intégré dans cette équipe d'une vingtaine de personnes sur le site.

Mustapha Ipekci, quels sont vos projets pour l'avenir ?

M.I : À terme, ce serait soit de m'associer dans une étude, soit de m'installer en tant que notaire et pouvoir exercer le métier comme mes autres confrères.

Propos recueillis par Jean Philippe Cros ■

Fou du volant et non-voyant

À 308 km/h, Luc Costermans peut se vanter d'être le non-voyant le plus rapide du monde. L'exploit de ce Belge, qui réside en France depuis près de vingt ans, a eu le lieu le 11 octobre 2008 sur la piste de 5 km de la base aérienne 125 d'Istres (Bouches-du-Rhône).

C'est au volant d'une Lamborghini Gallardo que ce non-voyant de 43 ans a pulvérisé le record du monde détenu jusque-là par un Anglais qui a roulé il y a trois ans à 268 km/h. Aveugle depuis quatre ans, Luc Costermans ne se donne aucune interdiction et réalise toutes sortes d'exploits. « Dans le film Michel Vaillant, j'ai vu le héros conduire sa voiture les yeux bandés, je me suis dit que c'était possible. » Plus de six mois de travail ont été nécessaires à la réalisation de ce projet, l'autorisation finale ayant été donnée par Hervé Morin, le Ministre de la Défense. « Je suis très heureux, c'est un travail d'équipe, » a-t-il commenté, remerciant son copilote Guillaume Roman, l'Armée de l'air, la base d'Istres, ainsi que la société qui a prêté la voiture.

Luc est à la tête de l'association « Les non-voyants et leurs drôles de machines ». C'est un collectionneur d'exploits, que ce soit dans les airs, sur l'eau ou sur une piste. En 2006, c'est le record du plus grand nombre d'heures de vol qu'il a réalisé aux commandes d'un monomoteur.



Rapprocher les non-voyants et les valides

En octobre 2008, Luc nous avait fait le plaisir de sa présence à Bordeaux où il a participé à une journée de sensibilisation des déficients visuels à la conduite automobile. À cette occasion il nous confiait que « l'intérêt est de donner du plaisir mais je veux aussi dire au monde des valides qu'avec un petit quelque chose, ensemble on peut réaliser de grandes choses. On est très proche du monde des valides. »

Lors de son record de vitesse, son copilote a roulé à 311 km/h, soit seulement 3 km/h au-dessus de sa propre performance. « Grâce à lui, j'ai roulé presque aussi vite que lui », explique Luc.

Luc Costermans ne s'arrête pas au caractère amusant de ses aventures. Au-delà du message, il travaille à la création d'un véhicule autonome pouvant transporter des non-voyants en agglomération.

Thomas Pascaud ■

Antonio et son chien Rock

Je m'appelle Antonio F. et suis malvoyant de naissance. Actuellement sans emploi, j'ai travaillé par le passé en tant qu'animateur radio, reporter. J'ai une formation initiale de technicien du son. Je suis originaire du Béarn, de Mourenx très exactement, une commune située entre Pau et Orthez. Je vis à Bordeaux depuis 4 ans et possède mon chien Rock depuis janvier 2002...

Pouvez-vous nous présenter le « parcours » de Rock ?

Je précise tout d'abord que Rock est mon 2ème chien. Le précédent se prénomait Falk et a disparu, victime d'un cancer. Ce fut bien évidemment pour moi une épreuve à surmonter tant nous étions proches. Mais revenons à Rock. Il est né en avril 2000 et a été formé durant un an et demi à l'école de chiens guides de Mérignac. Au cours de sa formation, il a été confié à une famille de tutelle et il retournait régulièrement à l'école pour son éducation. J'ai effectué un pré-stage afin que l'école, au regard de ma façon d'évoluer, me confie un chien adapté. Ensuite, j'ai suivi avec Rock un stage d'une semaine à l'école pour apprendre à évoluer avec lui. De plus, un éducateur qui a dressé le chien est venu à domicile pour le faire travailler concrètement. Je tiens à préciser qu'il était important pour moi de me voir confier un chien jeune



plutôt qu'un animal qui « aurait navigué entre plusieurs mains ».

Au quotidien, en quoi Rock est-il une aide ?

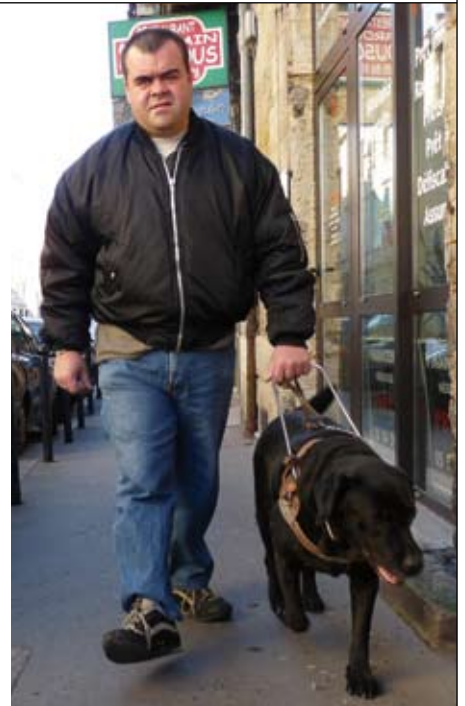
Au domicile, je me débrouille tout seul. À l'extérieur par contre, Rock m'est d'une aide précieuse. Il connaît mes trajets habituels. Lors de déplacements dans différents lieux de Bordeaux (par exemple la bibliothèque), Rock reconnaît routes, trottoirs, etc, et me permet d'éviter les obstacles. Il répond aussi à mes commandes : lorsque je lui demande de « chercher les lignes », il me conduit jusqu'aux passages pour piétons. Concernant les feux rouges, Rock m'indique où se situe le passage pour piétons, mais c'est moi qui donne l'ordre de traverser en fonction de la circulation que j'entends. Je dispose aussi d'un petit boîtier électronique qui m'avertit lorsque le feu passe au vert.

Les chiens d'aveugles sont-ils acceptés partout ?

En général, je ne rencontre aucun problème. Toutefois, je me souviens d'une anecdote dans une grande surface dont on voulait m'interdire l'accès avec mon chien. Les choses se sont arrangées lorsque j'ai présenté la carte d'identité de Rock au dos de laquelle figure la loi indiquant l'obligation de me laisser circuler avec lui ! L'affection développée avec votre animal est-elle une clé de la réussite pour la bonne marche du tandem ? Cela va de soi ! Rock comprend beaucoup de choses. Au-delà de l'aide concrète qu'il m'apporte au quotidien, il est aussi une présence. J'attache une grande importance au fait qu'il soit heureux avec moi.

Est-ce que Rock vous appartient ?

Oui et non. Je dirais plutôt qu'il m'a été confié. Régulièrement, des contrôles sont effectués afin de vérifier que l'animal n'est pas maltraité. En cas de problème, l'école peut être amenée à me retirer le chien. Je suis toujours en rapport avec l'école Aliénor et rencontre souvent l'éducatrice pour alimenter en informations le journal de l'établissement.



Quelles races de chiens sont adaptées pour accompagner un aveugle ou un malvoyant ?

Il s'agit généralement des labradors, des goldens, des bergers allemands, mais tout chien peut être éduqué pour accompagner. Aux États-Unis par exemple, les chiens guides sont des colleys. (Source : www.chien.com)

Avez-vous des anecdotes sur la coopération entre vous et Rock ?

Oui de multiples ! Tout d'abord, concernant le comportement de Rock dans la rue. Il a certes été éduqué, mais lorsqu'il croise d'autres chiens, il devient distrait ! Rock est un formidable vecteur de rencontres. Souvent, des gens s'approchent de moi, attirés par le chien qu'ils trouvent mignon. Je me souviens que Falk, lorsque j'étais en ville, m'amenait constamment dans un troquet où j'avais une fois déjeuné. Du temps où j'étais radio reporter, alors que j'effectuais une interview de Julien Courbet, celui-ci m'avait demandé si c'était mon chien qui me suivait ou l'inverse...

Je crois que Rock tient à nous dire quelque chose...

Ouaf ! Mon maître marche trop vite, je n'ai pas le temps de m'attarder avec les demoiselles en ville !

Une vie de chien

Une grande publicité est faite autour du chien guide. Nous le connaissons en tant qu'aide technique et affective et nous réjouissons du progrès qu'il apporte en ce sens dans la vie des déficients visuels. Mais lui, que savons-nous de sa vie exactement ? Nous avons voulu donner la parole au meilleur ami de l'aveugle et avons recueilli les confidences de Ness, un magnifique labrador sable.



"J'aime ma vie, mon travail, ma famille. Seule ombre au tableau, une dure séparation vécue il y a 6 ans..."

Mon enfance fut très heureuse, remplie de tendresse, d'affection, de moments de complicité. À 2 mois, je fus éloigné de ma mère dont j'avoue ne pas me souvenir. Je fus ensuite placé dans une famille d'accueil très sympathique, les Mercier. Certes ils furent sévères en matière d'éducation mais ils m'apportèrent tout l'amour dont j'avais besoin. Un beau jour, vers l'âge d'un an, je fus brutalement séparé d'eux afin de suivre mon école à temps plein.

J'étais en internat. Heureusement, j'avais quelques amis rencontrés lors de stages. Ils m'aiderent à penser à autre chose. Au bout d'un certain temps, la blessure se referma et je m'épanouissais dans la découverte de mon futur job. Le rythme était soutenu, les professeurs exigeants, le travail intensif, mais je m'y plaisais, malgré la fatigue et l'obligation de suivre tous ces ordres continuellement. Assis, debout, couché, rapporte !

Et de nouveau, je dus quitter mon foyer, mes amis. Cette fois, c'était pour une mutation. On me proposa un poste à Pau dans les Pyrénées Atlantiques. Je ne connaissais pas cette région mais j'étais enthousiaste. Bien vite, je m'y suis senti chez moi. Georges, mon patron, était un homme bien, gentil, aimable et affectueux. Il me considéra vite comme faisant partie de la famille. Je n'avais pas de chambre à moi mais un lit douillet et des jouets en pagaille. Ma mission était, et est toujours d'ailleurs, de rendre plus simple la vie de Georges. Je lui apporte toutes sortes d'objets qui lui sont utiles et qu'il a du mal à atteindre, mais, avant tout, je l'aide à se déplacer. Portes, escaliers, obstacles ne doivent pas m'échapper du regard. Je dois guider Georges tous les jours, que ce soit dans la rue ou dans un magasin. Il compte sur moi et me fait confiance alors je dois rester concentré pour l'aider du mieux que je peux, pas comme tous ces chiens qui font les fous-fous quand ils se promènent ! J'aimerais des fois courir un peu trop vite, zigzaguer dans la rue, sentir chaque coin et recoin d'un trottoir, m'arrêter discuter avec un ami... Quant à ma vie sentimentale, c'est le calme plat, le désert comme on dit. Je ne peux rencontrer personne vu mes horaires de travail. Cela m'attriste lorsque je pense que je n'aurai jamais d'enfants. J'aimerais tellement avoir une petite famille, quelqu'un à qui me confier...

Parfois, je suis fatigué. Je me dis que j'aimerais ne rien faire, le temps d'une journée ou d'une vie... Quand j'observe la vie de mes voisins, je suis jaloux. Celle-ci se réduit à manger, dormir, jouer, de temps en temps apporter le journal au patron, rien de bien fatigant ! Au fond de moi, je sais que ma vie est peut-être plus difficile que la leur, cependant, elle ne sert pas à rien. Je fais quelque chose d'utile : j'aide un humain à vivre correctement, à être indépendant, et le fait de voir Georges épanoui et heureux suffit à me motiver."

Caroline Houitte ■



**D'accord, on rentre
à la maison mais c'est toi
qui porte mon jouet !**



Bazile : le Mobile à une seule touche

Chaque année, il se vend dans le monde environ un milliard de téléphones mobiles.

Sont-ils tous adaptés aux seniors et aux personnes handicapées visuelles ?

À partir de cette simple question, la société Bazile Télécom vient de mettre au point le téléphone portable à une seule touche.

Il y a environ trois ans, Lilian Dauzat, aujourd'hui Directeur Général de Bazile Télécom, réalise qu'aucun téléphone portable n'est adapté à un usage simple, convenant à sa mère. Ce constat le fait réfléchir à la création d'un mobile simple d'utilisation, et qui conviendrait à des personnes âgées, handicapées, malvoyantes ou même aveugles. «Je dépose plus tard un brevet pour un mobile fonctionnant avec un seul bouton. Lorsque l'utilisateur appuie sur ce bouton, il entre en relation avec le centre d'appel de Bazile Télécom. L'opératrice réceptionnant l'appel le met en relation avec l'interlocuteur choisi, et dont le numéro se trouve dans un répertoire initialement donné par la personne abonnée. »

Quel soulagement pour les personnes utilisatrices, et pour leurs familles, parfois éloignées, sachant qu'il n'y a plus d'isolement pour leur parent.

Il est possible d'intégrer une reconnaissance vocale et de contacter des numéros d'urgence.

Aujourd'hui c'est sur tout le territoire national que l'utilisation est possible.

Ce mobile est agréé «Service à la Personne» ce qui signifie que toutes les prestations fournies par Bazile Télécom sont fiscalement déductibles des impôts à hauteur de 50 %. C'est une avancée notable due à Lilian Dauzat, Jean-Luc Grand-Clement et Yves Morel, qui ont créé cette société dont le siège se situe à Meyreuil, dans la région d'Aix-en-Provence.

Jean-Pierre Morel ■

Rejoignez-nous tous les mois sur la web TV de l'Unadev !

www.unadev.tv



Bazile Télécom : une solution de communication facile qui associe un téléphone mobile à un seul bouton et un service d'opératrices disponibles 24h/24 7j/7.

SIMPLICITE – SECURITE

Un seul bouton pour :

Appeler - Être appelé

Profiter d'un service personnalisé grâce à la mise en relation avec l'opératrice

Contacter les urgences.

En appuyant sur le bouton vous êtes mis en relation avec l'opératrice qui transfère vos appels :

- « Bazile Télécom, bonjour !
- Bonjour, je voudrais parler à ma fille.
- Je vous mets en relation. »

En option, la reconnaissance vocale vous permet de contacter certains de vos contacts, en prononçant simplement leur nom.

- Léger (75 g) pour être porté autour du cou.
- Batterie longue durée.
- Haut-parleur puissant avec mode mains libres automatique.
- Dimensions : longueur 104 mm, largeur 48 mm, épaisseur 17 mm.



VOS CONTACTS EN FRANCE

DIRECTEUR DU CLUB COLIN-MAILLARD RESPONSABLE NORD ET EST, RHÔNE MÉDITERRANÉE

Xavier BARAKE
12 Rue de Cursol - CS 80351
33002 BORDEAUX CEDEX
05 56 33 85 85 - x.barake@unadev.com

AQUITAINE, LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, MIDI PYRÉNÉES

Sébastien PINAUD
12 Rue de Cursol - CS 80351
33002 BORDEAUX CEDEX
05 56 33 85 85
seb.pinaud@unadev.com

ALPES

Philippe BOQUET
Rue Amédée V
73630 LE CHATELARD EN BAUGES
04 79 52 18 35 - p.boquet@unadev.com

RÉGION OUEST, PARIS, ÎLE DE FRANCE

Michel LETOURNEAU
14 Impasse Pierre Rocher - 61000 ALENCON
06 82 51 99 68 - m.letourneau@unadev.com

PICARDIE, HAUTE NORMANDIE

Richard GODARD
Rue des Aires - 80670 CANAPLES
06 03 07 20 63 - r.godard@unadev.com

LANGUEDOC ROUSSILLON

Antoine ORTEGA
4 Rue Duchartre - 34500 BEZIERS
04 67 76 63 54

PAYS DE NANTES

Kelly MABOTI
Chez Melle Violin
8 Rue Ernest Meissonnier
44000 NANTES
02 40 58 11 71

YONNE

Frédérique MONTISCI
42 Rue des Hauts Glaciers
89100 SAINT MARTIN DE TERTRE
03 45 54 40 77 - 06 03 89 36 53

ANTENNE DE TOULOUSE

11 Rue Moulin Bayard - 31000 TOULOUSE
05 62 73 61 21 - unadev31@wanadoo.fr

ANTENNE DE ROCHEFORT

117 Rue Thiers
17300 ROCHEFORT SUR MER
04 46 87 03 78
informatique-unadev@orange.fr

ANTENNE DE ROUBAIX

84 Boulevard du Général Lederc
Immeuble Paraboles II A
59100 ROUBAIX
0 811 703 300

COMMUNIQUÉ

L'UNADEV souhaite apporter une information à la suite de l'envoi d'un courrier, contenant un chiot en peluche, à une partie de ses donateurs, pour les remercier de leur soutien. Et à la suite des tests qui ont été effectués sur cet article par la DGCCRF (Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes), l'UNADEV demande, à ses donateurs en possession de cet article, de le détruire.

Le chiot en peluche pouvant être considéré comme un jouet, ne convient pas aux enfants de moins de 36 mois.

